

Annexe

Commission paritaire
du commerce de détail indépendant

Convention collective de travail du 17 avril 1989

Garantie d'un revenu minimum mensuel moyen
Modification
de la convention collective de travail du 3 juin 1988

Article 1^{er}. L'article 3 de la convention collective de travail du 3 juin 1988, conclue au sein de la Commission paritaire du commerce de détail indépendant, relative à la garantie d'un revenu minimum mensuel moyen, rendue obligatoire par arrêté royal du 8 décembre 1988, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 3. Un revenu minimum mensuel moyen de 34 731 F est garanti aux employés de vingt et un ans ou plus accomplissant des prestations normales de travail à temps plein. »

Art. 2. Se référant à l'accord interprofessionnel du 18 novembre 1988, après l'article 3 de la même convention collective de travail un article 3bis, est inséré, rédigé comme suit :

« Art. 3bis. A partir du 1^{er} juillet 1989, un revenu minimum mensuel moyen de 35 231 F est garanti aux employés de vingt et un ans ou plus, accomplissant des prestations normales de travail à temps plein et ayant une ancienneté de six mois dans l'entreprise.

A partir du 1^{er} juillet 1990, un revenu minimum mensuel moyen de 35 731 F est garanti aux employés de vingt et un ans ou plus, accomplissant des prestations normales de travail à temps plein et ayant une ancienneté de six mois dans l'entreprise. »

Art. 3. L'article 11, alinéa premier de la même convention collective de travail est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 11. Le montant du revenu minimum mensuel moyen fixé à l'article 3 correspond à l'indice de référence 136,63, pivot de la tranche de stabilisation 133,95 - 139,36. »

Art. 4. Un article 18, rédigé comme suit, est inséré dans la même convention collective de travail :

« Art. 18. Les organisations syndicales et patronales représentées au sein de la Commission paritaire du commerce de détail indépendant s'engagent à ne pas introduire de revendications supplémentaires au niveau de la commission paritaire ou des entreprises, avant le 31 décembre 1990. »

Art. 5. La présente convention collective de travail entre en vigueur le 1^{er} avril 1989 et est conclue pour une durée indéterminée.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 30 novembre 1989.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
L. VAN DEN BRANDE

Bijlage

Paritair Comité
voor de zelfstandige kleinhandel

Collectieve arbeidsovereenkomst van 17 april 1989

Waarborg van een gemiddeld minimum maandinkomen
Wijziging
van de collectieve arbeidsovereenkomst van 3 juni 1988

Artikel 1. Artikel 3 van de collectieve arbeidsovereenkomst van 3 juni 1988, gesloten in het Paritair Comité voor de zelfstandige kleinhandel, betreffende de waarborg van een gemiddeld minimum maandinkomen, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 8 december 1988, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 3. Een gemiddeld minimum maandinkomen van 34 731 F wordt gewaarborgd aan de bedienden van eenentwintig jaar of ouder die normale voltijdse arbeidsprestaties leveren. »

Art. 2. Verwijzend naar het interprofessioneel akkoord van 18 november 1988 wordt, na artikel 3 van dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst, een artikel 3bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 3bis. Vanaf 1 juli 1989 wordt een gemiddeld minimum maandinkomen van 35 231 F gewaarborgd aan de bedienden van eenentwintig jaar of ouder, die normale voltijdse arbeidsprestaties leveren en zes maanden anciënniteit hebben in de onderneming.

Vanaf 1 juli 1990 wordt een gemiddeld minimum maandinkomen van 35 731 F gewaarborgd aan de bedienden van eenentwintig jaar of ouder, die normale voltijdse arbeidsprestaties leveren en zes maanden anciënniteit hebben in de onderneming. »

Art. 3. Artikel 11, eerste alinea van dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 11. Het bedrag van het gemiddeld minimum maandinkomen vastgesteld in artikel 3 staat tegenover het referentie-indexcijfer 136,63, spil van de stabilisatieschijf 133,95 - 139,36. »

Art. 4. Een artikel 18, luidend als volgt, wordt in dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst ingevoegd :

« Art. 18. De werknemers- en de werkgeversorganisaties vertegenwoordigd in het Paritair Comité voor de zelfstandige kleinhandel verbinden er zich toe geen bijkomende eisen te stellen op het vlak van het paritair comité of op het vlak van de ondernemingen, vóór 31 december 1990. »

Art. 5. Deze collectieve arbeidsovereenkomst treedt in werking op 1 april 1989 en is gesloten voor onbepaalde tijd.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 30 november 1989.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
L. VAN DEN BRANDE

EXÉCUTIFS — EXECUTIEVEN

COMMUNAUTE FRANÇAISE — FRANSE GEMEENSCHAP

COMMUNAUTE FRANÇAISE

F. 89 — 2501

10 NOVEMBRE 1989. — Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française modifiant l'arrêté royal du 22 juin 1987 fixant les règles qui déterminent le besoin en constructions nouvelles ou extensions et les normes physiques et financières pour les bâtiments scolaires, internats et centres psycho-médico-sociaux

Nous, Exécutif de la Communauté française,

Vu la loi du 29 mai 1959 modifiant certaines dispositions de la législation de l'enseignement, notamment l'article 13, § 4, modifié par les arrêtés royaux n° 411 du 25 avril 1986 et n° 459 du 10 septembre 1986;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 27 décembre 1985 réglant la signature des actes de l'Exécutif;

Vu l'arrêté royal du 22 juin 1987 fixant les règles qui déterminent les besoins en constructions nouvelles ou extensions et les normes physiques et financières pour les bâtiments scolaires, internats et centres psycho-médico-sociaux;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 18 février 1988 portant règlement de son fonctionnement tel que modifié par l'arrêté de l'Exécutif du 31 mars 1988 et par l'arrêté de l'Exécutif du 25 novembre 1988;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées du 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence résultant de la nécessité d'assurer la continuité des investissements et d'adapter, sans délai, la structure de la Commission des Experts en fonction de la communautarisation de l'Enseignement;

Sur proposition du Ministre de l'Enseignement et de la Formation, du Sport et du Tourisme et des Relations internationales et du Ministre de l'Education et de la Recherche scientifique;

Vu la délibération de l'Exécutif de la Communauté française en date du 23 octobre 1989,

Arrêtons :

Article 1er. L'article 5 de l'arrêté du 22 juin 1987 précité est complété par un § 6 libellé comme suit :

« Les dossiers de construction de piscines et des travaux d'aménagement, de modernisation et d'entretien à effectuer dans les piscines existantes, seront soumis pour accord à l'Exécutif. »

Art. 2. L'article 7 de l'arrêté royal du 22 juin 1987 précité est modifié comme suit :

« § 1er. Une Commission d'Experts de la Communauté française est créée. Ses membres sont nommés par les Ministres ayant les bâtiments scolaires dans leurs attributions.

Elle comprend un représentant pour chacun des Fonds créés en vertu de l'article 13, § 1er, de la loi du 29 mai 1959 précitée ou des institutions qui en assumeront les missions et un représentant de l'enseignement de la Communauté, de l'enseignement officiel subventionné et de l'enseignement libre subventionné.

La Commission établit son règlement d'ordre intérieur qui est soumis pour approbation aux Ministres ayant les bâtiments scolaires dans leurs attributions.

§ 2. La Commission se réunit au moins une fois tous les deux mois et donne, à la demande du Fonds concerné ou de l'institution qui en assumera les missions, un avis dans toutes les matières et notamment :

a) les cas de dérogations aux dispositions de l'arrêté royal du 22 juin 1987 précité;

b) tous les cas non prévus par l'arrêté royal du 22 juin 1987 précité, dans lesquels des travaux visés à l'article 13, § 4, 1er, b, et 2 de la loi du 29 mai 1959 sont exécutés.

§ 3. Le Fonds concerné ou l'institution qui en assumera la mission ne peut prendre de décision que sur avis conforme de la Commission des Experts.

La Commission adresse annuellement un rapport aux Ministres ayant les bâtiments scolaires dans leurs attributions.

Les administrations des divers Fonds ou des institutions qui en assumeront les missions sont tenues de lui apporter toute l'aide requise pour le bon accomplissement de sa mission. »

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le 20 novembre 1989.

Art. 4. Les Ministres ayant les bâtiments scolaires dans leurs attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 10 novembre 1989.

Par l'Exécutif de la Communauté française :

Le Ministre de l'Education et de la Recherche scientifique,

Y. YLIEFF

Le Ministre de l'Enseignement et de la Formation, du Sport et du Tourisme et des Relations internationales,

J.-P. GRAFE

VERTALING

FRANSE GEMEENSCHAP

N. 89 — 2501

10 NOVEMBER 1989. — Besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap tot wijziging van het koninklijk besluit van 22 juni 1987 houdende vaststelling van de regels die de behoefte aan nieuwbouw of uitbreiding bepalen en van de fysische en financiële normen voor de schoolgebouwen, internaten en psycho-medisch-sociale centra

Wij, Executieve van de Franse Gemeenschap,

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van sommige bepalingen van de onderwijswetgeving, inzonderheid op artikel 13, § 4, gewijzigd bij de koninklijke besluiten nr. 411 van 25 april 1986 en nr. 459 van 10 september 1986;

Gelet op het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap van 27 december 1985 tot regeling van de ondertekening van de akten van de Executieve;

Gelet op het koninklijk besluit van 22 juni 1987 houdende vaststelling van de regels die de behoefte aan nieuwbouw of uitbreiding bepalen en van de fysische en financiële normen voor de schoolgebouwen, internaten en psycho-medisch-sociale centra;

Gelet op het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap van 18 februari 1988 houdende regeling van zijn werking, zoals gewijzigd bij het besluit van de Executieve van 31 maart 1988 en bij het besluit van de Executieve van 25 november 1988;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid voortvloeiend uit de noodzaak de continuïteit van de investeringen te verzekeren en de structuur van de Commissie van Deskundigen onverwijld aan te passen in functie van de communautarisering van het Onderwijs;

Op voordracht van de Minister van Onderwijs, Vorming, Sport, Toerisme en Internationale Betrekkingen en van de Minister van Opvoeding en Wetenschappelijk Onderzoek;
Gelet op de beraadslaging van de Executieve van de Franse Gemeenschap op datum van 23 oktober 1989,

Besluiten :

Artikel 1. Artikel 5 van het voornoemd besluit van 22 juni 1987 wordt aangevuld met een § 6 als volgt geformuleerd :

« De dossiers over de bouw van zwembaden en uit te voeren aanpassings-, moderniserings- en onderhoudswerken van bestaande zwembaden worden voor akkoord voorgelegd aan de Executieve. »

Art. 2. Artikel 7 van het voornoemd koninklijk besluit van 22 juni 1987 wordt als volgt gewijzigd :

« § 1. Een Commissie van Deskundigen van de Franse Gemeenschap wordt opgericht. Haar leden worden benoemd door de Ministers die de schoolgebouwen onder hun bevoegdheden hebben.

Zij bestaat uit een vertegenwoordiger van elk van de Fondsen opgericht krachtens artikel 13, § 1, van de voornoemde wet van 29 mei 1959 of van de instellingen die de taken ervan op zich nemen en een vertegenwoordiger van het onderwijs van de Gemeenschap, van het officieel gesubsidieerd onderwijs en van het vrij gesubsidieerd onderwijs.

De Commissie stelt haar huishoudelijk reglement op, dat ter goedkeuring wordt voorgelegd aan de Ministers die de schoolgebouwen onder hun bevoegdheden hebben.

§ 2. De Commissie komt minstens één keer om de twee maanden samen en geeft, op vraag van het betrokken Fonds of van de instelling die de taken ervan op zich neemt, advies over alle aangelegenheden en inzonderheid over :

a) de gevallen van afwijking van de bepalingen van het voornoemd koninklijk besluit van 22 juni 1987;

b) alle door het voornoemd koninklijk besluit van 22 juni 1987 niet voorziene gevallen, waarbij de werken bedoeld bij artikel 13, § 4, 1e lid, b, en 2 van de wet van 29 mei 1959 worden uitgevoerd.

§ 3. Het betrokken Fonds of de instelling die de taken ervan op zich neemt kan slechts een beslissing nemen op eensluidend advies van de Commissie van Deskundigen.

De Commissie richt jaarlijks een verslag aan de Ministers die de schoolgebouwen onder hun bevoegdheden hebben.

De administraties van de diverse Fondsen of van de instellingen die de taken ervan op zich nemen zijn ertoe gehouden haar elke hulp te bieden die vereist is voor de goede vervulling van haar taak. »

Art. 3. Dit besluit treedt in werking op 20 november 1989.

Art. 4. De Ministers die de schoolgebouwen tot hun bevoegdheden hebben zijn, elk wat hen betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 10 november 1989.

Door de Executieve van de Franse Gemeenschap :

De Minister van Opvoeding en Wetenschappelijk Onderzoek,

Y. YLIEFF

De Minister van Onderwijs, Vorming, Sport, Toerisme en Internationale Betrekkingen,

J.-P. GRAFE

REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALSE GEWEST

MINISTERE DE LA REGION WALLONNE

F. 89 — 2502

18 OCTOBRE 1989. — Arrêté de l'Exécutif régional wallon fixant le montant des indemnités à allouer au Commissaire de l'Exécutif régional wallon auprès du comité de gestion de l'Office communautaire et régional de la Formation professionnelle et de l'Emploi

L'Exécutif de la Région wallonne,

Vu la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, notamment l'article 1er;

Vu la loi du 28 décembre 1984 portant suppression ou restructuration de certains organismes d'intérêt public;

Vu le décret du Conseil régional wallon du 16 décembre 1988 portant création de l'Office régional de l'Emploi;

Vu l'arrêté de l'Exécutif régional wallon du 18 janvier 1989 fixant la répartition des compétences entre les Ministres, membres de l'Exécutif régional wallon et réglant la signature des actes de l'Exécutif;

Vu l'arrêté de l'Exécutif régional wallon du 27 janvier 1989 portant règlement du fonctionnement de l'Exécutif régional wallon;

Vu l'avis favorable de l'Inspection des Finances en date du 26 septembre 1989,

Arrête :

Article 1^{er}. Le Commissaire de l'Exécutif régional wallon auprès du comité de gestion de l'Office communautaire et régional de la Formation professionnelle et de l'Emploi bénéficie d'un jeton de présence de 3 500 francs (trois mille cinq cent francs) par séance.

Le jeton de présence couvre également les frais de séjour.